

# SURPRISES ÉCOLOGIQUES

Depuis peu, un castor a été observé à hauteur des îlots près du pont de Jambes à Namur, tandis qu'une famille a creusé son nid dans la berge un peu plus en amont. Ce fait m'a remis en mémoire un essai lu en mars 2000, *Le retour des castors - Surprises écologiques*.

Cet ouvrage confirme ce que je pense depuis quelques temps :

**La nature a en définitive toujours le dernier mot.**

Au travers de différents exemples, l'auteur nous montre que des  **systèmes écologiques peuvent s'établir dans des endroits que l'on pensait irrémédiablement perdus par l'intervention humaine**. Il y a trente ans, personne n'aurait imaginé que des castors puissent s'installer à nouveau sur les rives d'un fleuve aussi pollué que le Danube ; que des chevreuils puissent profiter de la surproduction de l'agriculture et de la sursaturation du sol en azote...

Telles sont les « **surprises écologiques** » que nous réserve cet ouvrage, prompt à remettre en cause les vues catastrophiques et inexactes qui sont diffusées avec la mode de l'écologie. Celles-ci recourent souvent de façon abusive aux notions **d'équilibre naturel** ou **d'économie de la nature**, malencontreusement érigées en dogmes : car lorsqu'un paysage menace d'être modifié par le tracé d'une route, il s'agit rarement d'une nature originelle et intacte, mais bien plutôt d'un substrat déjà transformé par l'homme. Etudiant le devenir de différentes espèces sur des sites déterminés, l'auteur nous invite à **faire confiance au jugement de la nature**, à mieux évaluer ses dynamismes et ses capacités d'adaptation pour distinguer, précisément, les dangers véritables et les menaces fantasmées.

*« C'était la pénurie qui avait permis la multiplicité et qui, dans nos paysages cultivés d'Europe centrale, avait donné sa chance à un grand nombre d'espèces animales et végétales. L'abondance, en revanche, a eu pour effet de les décimer fortement. N'est-il pas paradoxal que la grande ville, qui est à l'antipode de l'état naturel du paysage, soit devenue le dernier refuge d'un grand nombre d'espèces ? » (page 254).*

*« En fait, la stabilité n'existe pas dans la nature. C'est nous qui aimerions l'introduire afin de rendre prévisibles les évolutions futures » (page 270).*

*« Ce sont les écosystèmes contrôlés par l'homme et simplifiés artificiellement qui s'ajustent le mieux à l'idée que nous nous faisons de la stabilité et de l'équilibre, et non les systèmes naturels ou proches de la nature, où les conditions varient plus ou moins rapidement » (page 271).*

*« Ainsi, l'équilibre est lié à la pénurie. Plus celle-ci est importante et marquée, et plus la situation des espèces nous apparaîtra « équilibrée » et « stable ». La multiplicité des espèces, qui caractérise la plupart des habitats où règne un manque de matériaux fondamentaux nécessaires pour les processus vitaux, est la conséquence de ce manque. [...] La pénurie et l'abondance sont les deux pôles opposés qui déterminent l'évolution des organismes vivants. L'abondance favorise les fluctuations; la pénurie engendre la stabilité » (page 273).*

*« En effet, l'évolution ne peut résulter que d'un déséquilibre. Là où la nature est équilibrée, aucun changement ne peut s'effectuer. Or, c'est le changement, la dynamique, qui crée la nouveauté » (page 275).*

Il en est de même pour le renard qui s'aventure jusqu'au centre de nos cités à la recherche d'une nourriture plus facile à trouver et qui s'installe dans les endroits les plus insolites. Ainsi, une famille a trouvé bon de s'établir dans la tranchée de chemin de fer longeant l'avenue Paul Deschanel à Schaerbeek, sans s'inquiéter du passage des convois, ni de la proximité de l'animation humaine. Ce charmant animal finira, comme le chat, à vivre en symbiose avec notre espèce, tout en gardant son indépendance.

**Ce genre de comportement doit nous inciter à adapter le nôtre et à reconsidérer notre rapport à la nature dont nous sommes partie prenante.**

**Josef H. REICHHOLF** - *Le retour des castors - Surprises écologiques*, Flammarion, 1996, coll. Champs, n° 431 (lecture, mars 2000).